

Rapport d'activités 2019-2021 de l'exécutif du SPECS-CSN

29 mars 2021



Comme notre reddition de compte a été annulée l'année passée, c'est un rapport des deux dernières années que nous vous présentons cette fois-ci. Nous devons commencer par remercier l'équipe qui a permis au SPECS de surmonter la situation particulière de ces mandats, mais particulièrement les exécutant.es qui nous quittent.

Merci Noémie pour ta passion et ta fougue, ainsi que ton sens du détail et de la beauté. Sachez tout le monde qu'un *cupcake* avec du glaçage vert, ce n'est pas équivalent à un *cupcake* avec du glaçage orange 😊. Ton court passage aura laissé sa marque.

Merci Geneviève d'avoir animé les comités syndicaux avec énergie et pour le grain de folie que tu as apporté à la mobilisation. Tes histoires de poules et de lapins nous manqueront, les apparitions de tes deux petits elfes sur zoom encore plus.

Merci Jean pour ta rigueur (tu n'es PAS rigide), ton humanisme et ta grande polyvalence. Tu laisseras un vide à l'exécutif, surtout pour tes idées de slogans et tes calembours qui savent détendre l'ambiance.

Merci Michael, le doyen de l'équipe, d'avoir su apporter du pragmatisme aux dossiers de la convention collective et pour ta débrouillardise légendaire. Ton humour, quoique parfois involontaire, nous manquera énormément. Que de rires alors que tu te lançais dans une explication « claire » d'une situation.

L'année qui vient sera donc une année de renouvellement, mais puisque le SPECS peut compter sur ses membres, nul doute que nous avons encore de belles luttes syndicales devant nous.

1. La COVID et l'application de notre convention en état d'urgence sanitaire

Le 13 mars 2020, le Québec entier a vécu un traumatisme collectif. La situation a demandé du doigté et beaucoup de travail à l'exécutif. L'état de force majeure d'abord, puis d'urgence sanitaire permettait au gouvernement de faire à peu près n'importe quoi, il devenait donc essentiel de protéger les membres tout en gardant l'opinion publique de notre côté. L'exécutif a par ailleurs joué le rôle de courroie de transmission à plusieurs reprises. Nous sommes rapidement devenus « experts » en zoom et autres joyeusetés pour nous permettre de vous informer en temps réel d'une situation changeante et troublante. Ajoutons à ça la négociation des consignes pédagogiques, pour laquelle nous avons effectué une tournée départementale essoufflante, et la lutte pour l'obtention de ressources supplémentaires (et nécessaires). Ce fut une année exigeante et pas toujours satisfaisante. Nous considérons avoir fait les choix les moins nocifs dans les circonstances.

2. Négociation de la convention collective

Rappelez-vous de nos manifestations départementales. La mobilisation s'annonçait haute en couleur pour cette négociation névralgique pour nous. Nous vous préparions même une tombola de rêve pour souligner la fin de notre convention, le 31 mars 2020. Les événements ont malheureusement mis fin à cette lancée. C'est donc virtuellement que nous avons dû reprendre le flambeau. Depuis septembre, de petites actions en personnes peuvent se tenir et c'est loin d'être terminé : vous nous avez donné le mandat d'intensifier les moyens de pression et nous nous préparons pour une éventuelle grève si les choses continuent à ne pas avancer. C'est l'avenir des cégeps et du nôtre qui est en jeu. Il nous faut absolument améliorer les conditions d'exercices des précaires et des enseignant.es à la formation continue et aller chercher des ressources supplémentaires pour pouvoir répondre aux besoins criant des départements et des programmes.

3. Le volet 2, les ressources et la surembauche

Mars 2019, une crise majeure ébranlait le cégep. L'assemblée générale rejetait massivement le modèle de répartition des ressources qui proposait des coupes draconiennes pour résorber la surembauche. Le personnel enseignant s'est vivement mobilisé pour soutenir la nécessité d'avoir des coordinations bien financées étant donné leur rôle essentiel au bon fonctionnement des départements et des programmes. Après deux années de négociation, il n'y a toujours pas entente sur une formule de répartition du volet 2. Cependant, le dialogue est ouvert, la compréhension de la direction des tâches effectuées s'est affinée et c'est un gain, même si tout n'est pas encore réglé.

4. La défense des droits individuels des membres

Au centre de notre mandat légal, c'est près de la moitié de notre temps qui y passe. Que ce soient des réponses aux questions, de l'accompagnement lors de rencontres avec la direction, de l'accompagnement lors de changements pédagogiques ou le dépôt de grief, l'équipe du SPECS répond présente.

5. Le suivi des programmes, dont l'incroyable saga de soins préhospitaliers d'urgence

Ce fut deux mandats très bouleversants au niveau des programmes d'études : Technologies du génie électrique, Techniques de bureautique et Techniques administratives, Soins infirmiers.

Mais le programme qui remporte la palme du temps exigé à l'exécutif est sans conteste Soins préhospitaliers d'urgence. Créature relevant de deux cégeps, ce programme a été soumis aux aléas des ententes entre les directions et des discussions entre exécutifs syndicaux.

Il reste encore des représentations à faire mais la première cohorte pourra commencer dès l'automne prochain grâce à une équipe pédagogique engagée. Nous espérons que la direction a pris des notes pour que de tels processus soient moins perturbants dans le futur et que le programme n'aura pas à souffrir de certaines décisions prises ou en attente de l'être.

6. L'animation de la vie syndicale et sociale du cégep

Nous avons écrit de nombreux *Quand les profs*, nous avons convoqué des CIDS (Conseil interdépartemental syndical), avons fait des assemblées d'information pendant la tourmente de la COVID. La tournée départementale nous a aussi permis de mieux comprendre vos besoins et vos préoccupations. Vivement un moment plus social, nous vous le promettons dès que les consignes sanitaires le permettront.

7. Collaboration avec les autres syndicats et groupes sociaux

Fidèle à son habitude et malgré la situation rocambolesque, le SPECS est demeuré actif du côté du deuxième front, que ce soit en soutien aux étudiants et étudiantes, en soutien aux autres syndicats d'employé.es du cégep (prêt de matériel et présence dans leurs manifestations) ou par son implication à Solidarité populaire Estrie. Cette solidarité avec la société civile nous semble vitale.